

(L'élégie de la Noble Fâtimah az-Zahraa (P)

<"xml encoding="UTF-8?">

La noble Fâtimah az-Zahraa (P), se sentant humiliée après la disparition de son père (P), se rendit auprès de sa tombe, et ramassant une poignée de terre de cette tombe en se mettant à la sentir, elle lui adressa les vers élégiaques

suivants :

Dis au disparu
sous les couches
de la terre : si tu
entends mon cri
et mon appel:

Les malheurs qui
sont tombés sur
moi sont tels que
s'ils étaient
tombés sur les



jours, ceux-ci seraient transformés en nuits

J'avais été sous protection à l'ombre de Mohammed qui, étant mon protecteur, je ne craignais
aucune injustice ni ennui

Mais aujourd'hui, je suis soumise à l'homme servile, et je me protège contre l'oppression et
repousse mon oppresseur avec ma robe

Si, la nuit, une tourterelle gémit de tristesse, sur une branche, le matin c'est moi qui pleure de
chagrin

Que la tristesse soit, après toi, mon seul consolateur, et que les larmes que je verse sur toi

soient mon écharpe

Quoi donc ! Celui qui sent la terre de la tombe d'AHMAD (Pslf), ne trouvera-t-il plus, le restant
?de sa vie, aucun parfum agréable

Source: bostani.com*